Revue des Marchés

Montréal, 11 octobre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais lundi dernier, dit : "Les blés anglais sont calmes à un prix moyen à Londres de 20s 4d. Les blés étrangers sont soutenus. Les California, expédition en octobre et novembre, rapportent 23s 6d et les Orégon 22s 3d. Les farines américaines sont un peu plus fermes. Le maïs est faible; américain mélangé, en route, tenu à 21s. L'orge et l'avoine sont lourdes; les pois et les fèves sont soutenus. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais ont été un peu plus fermes; les meilleurs blés nouveaux faisant en moyenne 21s. En blés étrangers, les blés russes sont offerts à des prix extrêmement bas et se vendent à meilleur marché que tous les autres. Il y a eu meilleure demande pour la farine, surtout pour les bonnes marques d'Amérique. L'orge et le maïs ont été soutenus; l'avoine en baisse de 3d. Les fèves et les pois ont été fermes. La graine de lin a haussé de 6d."

L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 24 septembre : "Le commerce de blé a été tout à fait terne depuis notre dernier rapport du 17 courant. La diminution de 2,000,000 de *quarters* dans les quantités en route pour le Royaume-Uni n'a pas eu le moindre effet sur les acheteurs qui restent toujours sur la réserve, probablement parce qu'ils voient surgir dans un avenir prochain, une autre grosse récolte dans l'Argentine.

"Blés anglais. Sur les marchés de province les offres de blés anglais nouveaux sont encore abondantes, mais la condition est généralement très mauvaise et il n'y a pas de changement dans les prix.

Blés étrangers. Les blés étrangers ne donnent lieu qu'à de petites transactions, la principale demande venant de la France, qui achète des chargements. La meunerie française est obligé d'acheter des blés étrangers secs pour mélanger avec leurs grains français humides. Voici les prix payés c i f, pendant la semaine : La Plata, par voilier, chargements 19s 6d; Australie du Sud, 22s 6d, pour l'Irlande : Blés russes, Mer d'Azof ou Mer Noire, Azima ou Ghirke, de 19s 6d, à 20s 3d. Blés d'Amérique, roux d'hiver dans toutes positions, 20s; blés durs de Duluth, termes à 22s 6d, expédition en septembre-octobre.

"Blés canadiens. Blés durs de Manitoba. tranquilles. Des affaires en blés nouveaux ont été faites pendant la semaine à 22s 10d. Les vendeurs demandent aujourd'hui 22s 7d, mais il n'y a pas d'acheteurs à ce prix.

"L'orge anglais à malter est plus demandée, mais, malheureusement, la plus grande partie de la récolte est en mauvaise condition. On offre libéralement des orges russes à moulée, sans qu'il y a beaucoup de demande même à 11s par *quarter* c i f.

"Le maïs est en baisse mais il clôture aujourd'hui soutenu. Le maïs américain mélangé est coté à 23s.

"L'avoine est tranquille avec des prix en faveur des acheteurs. Il se fait peu de chose pour future expédition, vu que

encore des indiennes américaines sur le marché.

Épicerie.—Le commerce d'épicerie jouit d'une bonne activité; les paiements sont satisfaisants. Rien d'intéressant à dire des cafés, pour le moment, les thés sont fermes et sans changement. Les sucres sont toujours fermes et les mélasses soutenues.

L'arrivée prochaine des nouvelles importations de fruits secs met déjà de l'animation dans le marché de ces marchandises; les marchands de gros ont déjà vendu nombre de lots de détail à arriver.

Les sanmons en conserve "Horse Shoe" sont très rares; une entente s'est faite pour les vendre \$1.40 la douzaine.

Fers, ferronneries et métaux.—Dans la ferronnerie, la demande commence à augmenter et l'on compte sur une continuation de l'activité jusqu'à la clôture de la navigation. Rien à signaler de nouveau dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de loup marin est plus ferme; les stocks du gros sont maintenant complets et l'on ne recevra plus rien ici avant le printemps. On s'attend à une hausse légère.

Dans les huiles de lin, nous signalons une nouvelle hausse de 1c par gallon avec des nouvelles très fermes du marché anglais qui a acheté dernièrement de grandes quantités de graine de lin aux Etats-Unis et au Canada.

Les huiles de pétrole n'ont pas varié.

Poisson.—Marché peu actif, mais prix fermes.

Salaisons.—Le marché des salaisons se maintient ferme pour les lards et les saindoux; les jambons sont en baisse de ½c.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

N. E. BRAIS,

589 rue Dorchester, Montréal.

Les soussignés vendront par encan,

Lundi, le 15 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.,

au No 60 rue St-Jacques, Montréal, l'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de chemises, indiennes, flanellettes, etc.	\$3383.55
Machines à coudre et outillage d'une manufacture de chemises	1991.00
Dettes de livres d'après liste	752.48
Assortiment complet de machines pour buanderie	3087.25

Vendues sujettes aux droits des vendeurs. Les marchandises peuvent être inspectées les 12 et 13 courant.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

W. H. MERRILL & CO.

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, à leur bureau, No 97 RUE ST JACQUES, Montréal.

Vendredi 9 Novembre 1894

à midi, l'immeuble ci après désigné :

Un lot de terre situé sur la rue Victoria, dans la cité de Montréal, mesurant environ 23 pieds de front par 96j de profondeur, avec une bâtisse en pierre et brique portant les Nos 50 et 52 rue Victoria dessus érigée.

Le lat est connu comme étant les subdivisions 8 et 9 du numéro officiel 1308 du p an officiel pour le quartier St Antoine.

Le dit immeuble sera vendu sujet aux hypothèques et autres charges dont il peut être grevé

KENT & TURCOTTE,
No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

les idées des vendeurs sont trop élevées pour les acheteurs.

"Pois. Les vendeurs de pois canadiens blancs ont de nouveau baissé leur limite à 24s 6d, c. i. f. Les no 2 d'australie en route sont offerts à 23s 3d, c. i. f. Les pois verts de Calcutta sont sans changement.

"Foin. En foin étranger, il n'y a pas de demande de chargements à expédier; les affaires sont restreintes au stock qui arrive ou qui est sur place pour lequel les cours sont sans changement."

La dépêche de Beerbohm cote les marchés français tranquilles, mais soutenus. Aux Etats Unis, la situation n'a pas changé. Il y a eu seulement une légère réaction en hausse qui a porté le blé sur mai à Chicago tout près de 60c puis la baisse à repris et nous sommes aujourd'hui à peu près à nos cotes de la semaine dernière.

La question de la consommation du blé par le bétail a été fort discutée cette semaine à Chicago. Une maison de commission a lancé des circulaires où elle dit que cette consommation s'élève à 50,000,000 de minots par mois. Si ce chiffre était exact, les Etats-Unis devraient importer du blé, au lieu d'en exporter, avant la prochaine récolte. C'est tout probablement un calcul fantaisiste destiné à susciter des ordres d'achat. La chose n'a pas pris. Dès le lendemain *Bradstreet's* qui n'est pas soupçonné de spéculer, donnait des augmentations considérables de "visible supply" qui faisaient un contraste frappant avec les chiffres de la circulaire en question. Il n'est pas douteux qu'il se consomme du blé de cette manière, mais peut-être pas la moitié ni le quart de 50,000,000 de minots par mois. Dans tous les cas, l'effet de cette consommation n'est pas encore apparent.

En clôture, on cote à Chicago, le blé sur octobre 51½; sur décembre, 53½c; sur mai, 58½c. A New-York, blé sur octobre, 55½c; sur décembre, 57½c; sur mai, 62½c.

Au Manitoba le mouvement des livraisons continue ainsi que celui des expéditions vers la mer. Mercredi de la semaine dernière, le Pacifique Canadien, a reçu pour expédition à Fort William 364 chars de blé, les autres jours, le nombre des chars ont varié entre 200 et 300. Le Northern Pacific transporte de 40 à 50 chars par jour pour Duluth. Les éleveurs, à certains points de la campagne, sont déjà pleins, ce qui a fait suspendre les ventes. S'il y avait plus de chars disponibles, le mouvement serait encore plus considérable; mais on expédie en même temps beaucoup de bétail et d'autres marchandises, ce qui donne au Pacifique, autant de trafic qu'il peut en expédier. La pluie est arrivée; elle va arrêter les battages pour quelque temps et retarder les livraisons des cultivateurs, ce qui fera plaisir aux acheteurs et aux employés des chemins de fer. Les prix sont plus faciles, sur quelques marchés de la campagne, ils ont baissé de 1c mais dans d'autres localités, ils n'ont pas varié; ce qui donne encore plus d'irrégularité au marché général. On paie depuis 38 jusqu'à 41c pour le No 1 dur, selon le fret et les conditions locales. A Winnipeg, les affaires en lots de char ont été faites sur des cours en baisse de ½ à 1c, les ventes se font généralement aux alentours de 53 à 54c, livraison à Fort William. La clôture est plus faible.

Dans Ontario, le blé est terne et en baisse de 2c le minot, ce qui n'empêche